

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 141 (2015)  
**Heft:** 23-24: Architecture alpestre

**Vorwort:** Construire en montagne  
**Autor:** Morel, Philippe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

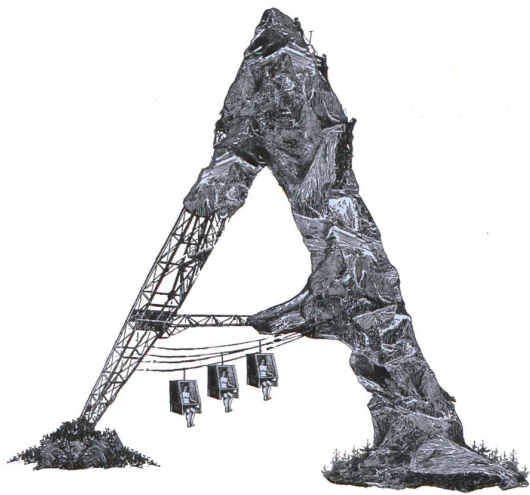
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CONSTRUIRE EN MONTAGNE



Avant l'avènement du romantisme et la naissance du tourisme alpin, les alpages étaient des espaces de subsistance aux maigres ressources. Quant à la haute montagne, hormis pour quelques cristalliers, chasseurs et contrebandiers, elle était perçue comme un non-lieu stérile, dénuée d'intérêt, entourée de craintes et de superstitions. On y construisait pour l'essentiel des abris, en utilisant les ressources locales et en s'adaptant aux contraintes environnementales. Les véritables chantiers de haute montagne apparaissent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et surtout au 20<sup>e</sup> avec le développement d'une infrastructure des superlatifs liée au tourisme.

Lorsque débarquèrent les premiers voyageurs en quête d'aventures alpines, il fallut les loger. Fleurirent alors les hôtels d'altitude. Conçus non plus pour abriter mais pour accueillir, ces bâtiments ont représenté une rupture avec la tradition en s'implantant dans des sites exceptionnels mais difficiles d'accès. Le leitmotiv de ces établissements était d'offrir le confort de la ville au plus près des cimes austères et enneigées. Bien que certains soient tombés en désuétude, les survivants sont pratiquement tous des témoins architecturaux classés et valorisés. Les différents niveaux de contraste (nature/culture, ancien/moderne, intérieur/extérieur) qui les traversent en font des lieux hors du commun, offrant au cinéma et à la littérature des huis-clos à la fois fermés sur eux mêmes et ouverts sur ce qui les entoure.

Puis, au gré des évolutions sociales, le tourisme a effectué sa mue industrielle. Bien souvent, l'esprit des villes, avec son lot de vacanciers-consommateurs, a conquis les versants enneigés, sans vue d'ensemble et sans réelle planification : des petites villes saisonnières aux stations hors-sol construites de toutes pièces. Les exemples d'un développement raisonné qui afficherait une véritable stratégie globale sont plus de l'ordre de l'exception que de la règle.

Dans cette dernière édition de 2015, *TRACÉS* présente trois constructions de montagne qui pourraient faire partie de ces exceptions. Qu'il s'agisse de la transformation de granges agricoles en complexe hôtelier, de la construction d'un hôtel ou d'un refuge de haute montagne, nous avons là des projets qui ont en commun de refuser le modèle du chalet et de respecter le substrat matériel et culturel sur lequel ils sont bâtis.

*Philippe Morel*